



REVUE DE PRESSE

Semaine du 20 au 26 mars 2021

Les tests salivaires se poursuivent dans les écoles



Les élèves de la maternelle de Thiaucourt-Regniéville ont été testés ce vendredi matin. L'après-midi était réservé aux élèves de primaire.

La campagne de tests salivaires, menée par l'Éducation nationale, se poursuit dans les écoles maternelle et primaires de Thiaucourt-Regniéville. Une cinquantaine d'élèves ont été testés à l'école maternelle ce vendredi matin, une centaine dans les écoles primaires l'après-midi.

Ce vendredi, la campagne de tests salivaires, menée par l'Éducation nationale, s'est poursuivie dans les écoles maternelle et primaires de Thiaucourt-Regniéville. Elle s'est déroulée sous la houlette de M^{mes} Boisseau et Gracz, infirmières de l'Éducation nationale.

Des résultats sous 24 heures

« Nous assurons cette campagne

de tests salivaires en compagnie de conciliateurs de la lutte anti-Covid, recrutés sur la base du volontariat pour cette mission par Pôle emploi. Une cinquantaine d'élèves sont testés à l'école maternelle le matin, une centaine dans les écoles primaires l'après-midi. Les résultats nous reviennent 24 heures après » indique Valérie Boisseau.

La détection de variants

Si un enfant est testé positif, les parents sont immédiatement prévenus par le laboratoire. Ils doivent alors contacter la direction de l'école. Dans le cas où un variant serait détecté, il devra être identifié. Si c'est le Brésilien ou le Sud-Africain, cela peut entraîner une fermeture et tous les contacts doivent être recherchés. « Je trouve que la campagne se déroule très bien. Nous l'avons commencée ce

lundi, à Pont-à-Mousson. Ce jeudi, c'était au tour de Pagny-sur-Moselle. Bonne nouvelle, il n'y a aucun cas à Pagny. Je tenais à saluer l'excellente collaboration de la commune de Thiaucourt-Regniéville qui a préparé la salle en assurant la désinfection et l'installation. Également les équipes de l'Éducation nationale qui ont fait un très bon travail et les enseignants qui sont sur le terrain depuis le début de la crise sanitaire », confie l'inspecteur d'académie, Stanislas Adamkiewicz.

Et aucune crainte ne transpirait du côté des enfants, préparés à ces tests salivaires par leurs maîtresses. « Je n'ai pas peur », affirme Ninon, toute souriante. Idem pour Maëlan, pas du tout rebuté à l'idée de cracher dans un tube, comportement leur étant habituellement interdit !

BOUILLONVILLE



Le passage de la balayeuse dans la commune

Sa venue avait été annoncée pour le mardi 16 mars, à 8 h 30. Finalement, la balayeuse, chargée de nettoyer les rues du village, est arrivée avec quelques heures de retard. Sa circulation s'est bien déroulée, les habitants ayant pris garde à ne pas gêner son passage conformément aux consignes délivrées par la municipalité.

Est Républicain 20 mars 2021

PRÉNY

Gérard Van Meel, trésorier de l'association Mandeguerre

Une année blanche pour l'association



Gérard Van Meel, trésorier de l'association Mandeguerre, fait le point après un an de pandémie.

Malgré la crise sanitaire, avez-vous réussi à organiser des manifestations ?

Malheureusement, tout a dû être annulé. Nous avons l'habitude de faire venir tous les ans la troupe du théâtre amateur de Delme pour une soirée à la salle socio-culturelle. En 2020, cela n'a pas été possible d'organiser un tel événement. Et les comédiens sont les premiers impactés par cette crise car ils ne peuvent même pas répéter. Nous n'avons pas pu non plus organiser nos marches et repas habituels. Et nous n'avons pas pu mettre en place notre marché campagnard du mois de septembre.

Avez-vous prévu d'organiser une assemblée ?

Pour l'instant, en raison des

contraintes imposées par la crise sanitaire, pas d'assemblée générale prévue. Mais nous allons nous concerter pour en programmer une dès que cela sera possible. De toute façon, pour l'instant, nous n'avons prévu d'organiser aucun évènement.

Même pas le marché campagnard de septembre ?

Le mois de septembre est encore loin. D'ici là, la situation peut évoluer. Il est possible que nous en organisions un. Mais cela demande beaucoup d'investissement de la part des bénévoles. Or notre équipe a tendance à vieillir. L'association compte peu de jeunes. Étant plus vulnérables, nous ne souhaitons pas courir le risque d'attraper la Covid. Car un tel événement attire beaucoup de monde. Mais bon, d'après les dernières informations, les vaccins devraient arriver en masse ce mois d'avril. Donc, nous verrons bien. Gardons espoir !

Est Républicain 21 mars 2021

Un plan vélo à l'étude pour les habitants du Val de Lorraine

La com'com du bassin de Pont-à-Mousson organise une consultation pour étudier l'implantation de services cyclistes. Elle invite les usagers à participer à l'étude pour équiper village, quartier ou ville. Les com'com de Seille et Mauchère Grand Couronné et Mad et Moselle sont aussi impliquées.

Depuis un an, le marché du vélo est dopé par la pandémie. Si certains ont découvert ce mode de déplacement depuis la crise sanitaire, nombre d'utilisateurs en étaient déjà férus avant. Et les collectivités ont bien compris l'engouement de leurs administrés pour le vélo. « Depuis deux ans nous avons une action sur le développement cyclable. L'un des objectifs est de passer d'un territoire qui s'intéressait au vélo d'un point de vue touristique à un territoire qui mise sur une pratique quotidienne », souligne Antoine Mafféis, chargé de projet mobilité au PETR (Pôle d'équilibre territorial et rural) Val de Lorraine.

Pour atteindre cet objectif, les communautés de communes du Val de Lorraine ont mis en ligne, début mars, une étude pour réaliser un diagnostic sur les services et équipements dédiés aux deux-roues. « Les équipements et les services sont l'un des premiers freins à la pratique du vélo », reconnaît Antoine Mafféis. Si l'usager ne trouve pas d'endroit pour laisser son vélo en sécurité ou de lieu pour



Les communautés de communes du Val de Lorraine ont mis en ligne début mars une étude pour réaliser un diagnostic sur les services et équipements dédiés aux deux-roues. Photo d'archives ER/Cédric JACQUOT

l'entretenir, le pari est en effet perdu d'avance.

Étude proposée jusqu'au 31 mars

Deux moyens de participer à l'étude Vélorraine sont proposés. Un questionnaire pour en savoir plus sur votre pratique du vélo et une carte interactive pour faire des propositions d'implantation de services (arceaux, abris couverts, consignes sécuri-

sées, vélos à louer, solutions de réparations pour votre vélo...). Cette étude durera jusqu'au 31 mars.

« Une cinquantaine de personnes ont enrichi la carte et plus de 130 ont répondu au questionnaire. Cela prouve l'intérêt dans ce domaine », constate Antoine Mafféis. « La finalité de cette étude sera de donner aux collectivités des conseils pratiques en termes d'investis-

tissement pour répondre aux besoins des usagers ».

D'autres études sont prévues d'ici la fin de l'année : une à destination des scolaires et une autre pour les pistes cyclables avec l'amélioration de la circulation entre les villes et dans les villes. Des initiatives attendues depuis longtemps par les utilisateurs de deux-roues.

Christelle OSSET

Un conseil d'école en visioconférence

Pour la première fois, vendredi 19 mars au soir, Anne Marmois, la directrice des écoles de Thiaucourt-Regniéville, a présidé un conseil d'école organisé en visioconférence en raison de la crise sanitaire. Le premier point abordé fut le retour à la semaine de quatre jours pour la rentrée 2021. A l'exception de deux abstentions, une majorité s'est prononcée pour. Les horaires devront être modifiés. Ainsi les enfants iraient à l'école les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à midi puis de 14 h à 16 h 30. Pour la maternelle, il faut retrancher cinq minutes. Pour l'école située dans la rue Clinchant, il faut ajouter cinq minutes.

Puis la directrice a informé l'assemblée du fait que les tests salivaires s'étaient très bien passés. Mme Mahou, représentante des parents d'élèves, souligne que des rougeurs sont constatées sur les mains des plus petits. Il faudra par conséquent s'assurer que le séchage des mains après lavage est fait correctement.

Mme Marmois a évoqué la mise en place du nouveau système de travail numérique facilitant la communication avec les parents mais aussi entre les élèves. Con-



Les enfants se lavent les mains plusieurs fois par jour. Il faudra s'assurer du bon séchage, notamment chez les plus petits.

cernant la sortie « classe transplantée » des CE1, suspendue, il est proposé de la reporter à l'automne 2021 en espérant que cela sera possible. Bien que les sites de Sainte-Croix et Strasbourg soient fermés, les sorties prévues sont maintenues, leur report étant aussi possible. L'activité piscine est toujours suspendue. Une céramiste viendra présenter son art à l'école et les Semeurs d'art organiseront un spectacle en extérieur pour les CP, CE1 et CE2. Les kermesses sont aussi suspendues.

Enfin, la venue du photographe le 12 avril est reportée aux 10 et

11 mai. Il s'agira de photos individuelles, les photos de groupes ne sont pas autorisées, les enfants ne devant pas être assis l'un à côté de l'autre.

Côté travaux, des pièces Covid ont été aménagées à l'école. Une plateforme en béton a été réalisée à l'entrée de la maternelle pour y poser les poubelles. Les tilleuls de la maternelle ont aussi été élagués. Mme Thibaud, adjointe au maire, a indiqué que le projet « Cassons la croûte » n'a malheureusement pas été retenu. Enfin, au niveau des points d'eau, il faudrait refaire le plafond.

Est Républicain 21 mars 2021



EN IMAGE

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE



Recueillement au monument aux morts

En respectant les règles sanitaires, le comité cantonal de la FNACA a organisé une brève cérémonie au monument aux morts vendredi à 17 h en présence de Raymond Defaux qui représentait Paul Heilliette, le président empêché, de Raymond Jacques, porte-drapeau, Margaret Dumont, maire et Bernard Gouthier, conseiller municipal. Elle marquait l'anniversaire du cessez-le-feu qui a mis fin le 19 mars 1962 à la guerre d'Algérie. « Il faut se souvenir de cette douloureuse page et agir pour un monde plus juste, plus solidaire, plus fraternel dont dépend l'avenir de l'humanité » soulignait Raymond Defaux en lisant le message du Comité national.

Est Républicain 22 mars 2021

BEAUMONT

Hélène partage ses connaissances avec les enfants du club Nature

Domiciliée à Bernécourt depuis peu, Hélène Botella est bénévole au Carrefour des jeunes, elle donne de son temps pour encadrer le groupe des petits du Club Nature.

Titulaire du brevet de guide nature, du BAFA et du BAFD, Hélène Botella a créé en 2000 l'association « Les Pieds sur Terre » à Yutz en Moselle.

Sensible à la nature, elle forme tous les publics dans ce domaine. Elle travaille avec différentes associations locales comme intervenante.

Avec la création du Club Nature au Carrefour des jeunes par Anthony Parent, animateur coordinateur jeunesse, Hélène a trouvé l'opportunité de partager ses connaissances sur le territoire.

« Donner de l'autonomie et des attitudes aux enfants pour qu'ils vivent avec le milieu » c'est ce que j'enseigne, « plus ils sont petits et mieux ça fonctionne » affirme la spécialiste. Aujourd'hui,



Hélène Botella en compagnie de Quentin, adhérent au club nature.

c'est à partir du hérisson qu'elle a convaincu les enfants de protéger les animaux dans leur environnement.

Quelle que soit la saison, les ateliers se font dehors le plus souvent possible, il suffit de s'habiller en fonction du temps.

Est Républicain 22 mars 2021

CORNY-SUR-MOSELLE

Deux nouveaux columbariums au cimetière



Photo RL

Chose promise, chose due. La municipalité avait promis des places supplémentaires au cimetière, c'est désormais chose faite. Deux columbariums viennent d'être mis en service, l'un de 12 et l'autre de 16 places. C'est l'entreprise Cimtea qui a été chargée de leur installation pour la somme de 22 500 €.

Républicain lorrain 22 mars 2021

ESSEY-ET-MAIZERAIS

Le retour du printemps, et du nettoyage



La matinée s'est achevée par un pot de l'amitié, dans le respect des distanciations sociales.

Stoppé par le confinement l'an passé, le nettoyage de printemps est de retour cette année à Essey-et-Maizerais. La commune avait donné rendez-vous aux bénévoles ce samedi matin, devant la mairie.

Munis de sacs et de gants, les volontaires ont arpenté les rues de la municipalité. Du classique mégot aux sacs plastiques, rien n'échappait aux nettoyeurs, qui ont découvert un nouveau type de déchet : le masque en papier...

Au total, l'opération a mobilisé une quinzaine d'habitants, de tous âges, soucieux de préserver l'environnement.



Des ados de la commune ont participé aussi.



Le nettoyage de printemps a attiré un public familial.

Est Républicain 22 mars 2021

CHAMBLEY-BUSSIÈRES

Une aide précieuse pour la déchetterie

Alix Boutte, responsable de la déchetterie du Charey, est actuellement secondée par un membre de la brigade verte, Frédéric Bicelli. Âgé de 50 ans, cet habitant de Thiaucourt est arrivé à la communauté de communes Mad et Moselle au mois de juillet.

« La brigade verte est un système de réinsertion pour les personnes en difficultés, explique Frédéric Bicelli. J'ai commencé à travailler à l'âge de 13 ans sur les chantiers, conduit des engins, puis j'ai connu le domaine de l'hôtellerie, ensuite la logistique, la reprise d'études en informatique, puis professeur dans ce domaine. J'ai un bac +5 en Sécurité des systèmes informatiques et communication. »

Arrive ensuite un problème de voiture, donc de locomotion, et le virus qui s'installe. À

la recherche d'un emploi, Frédéric frappe une première fois à la porte de la communauté de communes en espérant trouver dans le domaine de l'informatique, puis une seconde fois pour accepter de rentrer à la brigade verte qui a pour objectif l'entretien, la surveillance et la valorisation du territoire.

Sur le site de Charey, l'employé accueille la clientèle, donne des conseils pour la répartition des déchets, trie et range les produits, désherbe, balaye, surveille... « Réactif, dynamique, performant, travailleur, il est totalement autonome », s'enthousiasme Alix Boutte.

Jusqu'au 31 octobre, le site est ouvert les mercredis et samedis de 9h à 12h et de 13h à 17h30, uniquement sur rendez-vous. Contact : 03 83 81 91 69.



Frédéric Bicelli seconde efficacement Alix Boutte à la déchetterie du Charey. Photo RL

Républicain lorrain 22 mars 2021

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE

Covid-19 : aucun cas positif à l'école



Aucun cas positif n'a été détecté à l'école.

Vendredi 19 mars, les enfants des écoles maternelle et primaires de la localité se sont prêtés à des tests salivaires afin de dépister d'éventuelles contaminations à la covid 19. Heureusement, aucun cas positif n'a été dépisté. Ce qui a réjoui la municipalité prévenue par l'inspecteur de la circonscription, Stanislas Adamkiewicz, et la directrice des écoles, Anne Mar-mois.

« Nous sommes rassurés. Cependant la situation reste dangereuse. Les médecins de Thiaucourt m'ont prévenu qu'il y avait une

explosion des foyers de contamination dans les villages des alentours. Il faut donc continuer à être vigilant, à respecter les gestes barrière, et à bien faire attention lors des apéritifs et retrouvailles entre amis », commente Margaret Dumont, le maire de Thiaucourt-Regniéville. Car, actuellement, une véritable course contre la montre est en route, les médecins et infirmières de la localité prenant sur leur temps de repos pour vacciner le plus rapidement possible les personnes souffrant de comorbidités.

Est Républicain 23 mars 2021

Covid-19 : 75 personnes déjà vaccinées grâce à l'aide de la municipalité

La municipalité avait effectué une demande auprès de la préfecture afin qu'un centre de vaccination soit créé dans la commune.

Pour ce faire, elle indiquait disposer de locaux à mettre à disposition et pouvoir compter sur des personnels soignants volontaires, comme ce fut le cas en décembre dernier lors de la mise en place du centre de dépistage.

La préfecture lui a proposé une autre option : entrer en contact avec les seniors désireux de se faire vacciner dans la commune et établir des listes de dix volontaires qui seront pris en charge de façon prioritaire dans un centre dédié, à Metz. Il s'agit donc de personnes de plus de 75 ans. À Ancy-Dornot, 104 habitants sont concernés ; parmi eux, 19 ont refusé l'opération. Aujourd'hui, 75 personnes ont pu recevoir la première dose du vaccin et bénéficier du covoiturage mis en place.



Le secrétariat de mairie gère la vaccination avec les services messins. Ici, trois personnes ont reçu leur première injection. Photo RL

Les habitants qui rencontrent des difficultés pour la prise de rendez-vous ou pour se déplacer peuvent contacter le secrétariat de mairie au 03 87 30 90 26, aux heures d'ou-

verture habituelles. Ils peuvent également trouver une aide auprès des agents de la Maison France Service de Mad & Moselle (ancienne gare d'Ancy-sur-Moselle).

Républicain lorrain 23 mars 2021

Le village prend les couleurs de Pâques

Le village se pare des décorations de Pâques, à l'approche des fêtes. L'équipe municipale, aidée par les bénévoles et notamment Robert Genevaux à la fabrication, a égayé Vilcey-sur-Trey, avec poules, lapins, cloches et œufs. Le lapin, chargé d'un sac à dos, a été positionné à un endroit stratégique, à l'intersection de la route et du chemin montant vers l'abbaye de

Sainte-Marie-aux-Bois. « C'est un hommage aux marcheurs en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle » a commenté le maire, Sylvain Aubriot. Quelques aménagements sont également prévus pour les randonneurs et les enfants.

Les travaux concernant l'aire de jeu, la halle couverte et le terrain de pétanque vont commencer d'ici peu.



Le lapin annonce les fêtes pascales.

Est Républicain 23 mars 2021

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE

Des heures de travail en échange d'une bourse au permis



Kylian Lamberteaux va travailler 90 heures pour la commune afin de financer son permis de conduire.

Depuis le 15 mars, Kylian Lamberteaux, qui fêtera bientôt ses 18 ans, travaille pour la commune sous la houlette de Monsieur Maillot, agent municipal. En échange de 90 heures de travail, le jeune homme recevra 900 euros de la Communauté de communes de Mad et Moselle pour financer son permis de conduire. « Je suis là pour trois semaines. Ça me plaît bien ! », confie Ky-

lian. En ce lundi matin 22 mars, Kylian Lamberteaux a creusé un trou rue des Clouyères afin de préparer la pose d'un panneau de signalisation. « Il fait du bon boulot. Il m'a aidé à poser des volets, à installer du balatum, et à nettoyer les rues, les caniveaux et les grilles avaloirs. Demain, on fera le béton pour le panneau », indique Monsieur Maillot.

Est Républicain 24 mars 2021

LE CHIFFRE

LIRONVILLE

250

Depuis l'automne 2020, la mairie a procédé à l'attribution des portions de bois en forêt communale pour les habitants : ce sont douze affouagistes qui ont été inscrits pour 250 stères de bois environ cette saison.

Le tarif est de 5,50 euros le stère jusqu'à trente stères et au-delà, il est facturé 7 euros le stère. Les cessionnaires de bois exploitent sur deux sites. Pour ceux qui ont demandé des petites quantités, les lots se trouvent Bois de la Montjoie, et pour les parts plus importantes, les lots sont situés en forêt communale, lieu-dit bois de Lironville « Les Rays ».

À proximité de ces exploitations forestières, on peut voir encore les traces de la Grande guerre avec les tranchées, témoins de cette période 14-18. Et aussi un hêtre plein de trous dans le tronc : les trous sont formés par les piverts qui trouvent des larves quand ils piquent l'arbre de leurs becs. Les bois recèlent plusieurs animaux, tels que les chouettes, loirs, des oiseaux qui viennent faire leurs nids, parfois aussi les écureuils...



Les cessionnaires de bois ont exploité leur part, qu'ils ont empilée.

Est Républicain 24 mars 2021

Arbres de la gare : s'il ne devait en rester que... trois !



Une grande partie des arbres de la gare de Novéant-sur-Moselle sera abattue pour permettre le réaménagement du secteur. Photo RL/Gilles WIRTZ

Les associations engagées dans la défense des vieux arbres de la gare de Novéant attendaient des réponses, elles en ont eu ! Un courrier du maire vient en effet les informer que le projet de réaménagement du secteur, même légèrement revu, ne permettra d'en conserver que 3 sur 28.

Le courrier est bétonné, comme on dit. Des spécialistes de l'environnement, de l'urbanisme, de comités faisant autorité sur le terrain de la protection du monde végétal, semblent visiblement avoir été consultés par les représentants de la commune de Novéant-sur-Moselle.

Les arguments alignés et envoyés par le maire, Philippe Renauld, et son adjointe, Stéphanie Jacquemot, aux membres des as-

sociations vertes ayant pris fait et cause pour la défense des vieux arbres de la gare, passent en revue l'ensemble des requêtes formulées. Elles sont nombreuses, toutes émanant de membres du collectif Les arbres de Novéant, l'association Torcol, La forêt du Val de Metz ou encore la LPO. Depuis un an, tous se mobilisent pour éviter qu'un vaste projet de réaménagement du secteur gare, incluant plus de visibilité et de sécurité, ne signe l'arrêt de mort de 28 platanes et marronniers.

« Nous rendre sur le terrain »

Droits de ces arbres, respect du végétal, rôle de régulateur thermique... tout y est passé mais rien ne semble résister à la démonstration scientifique et parfois aux règles du droit convoquées elles aussi. Au contraire, on rappelle également aux défenseurs que

trop d'élagage, au fil des ans, n'a pas non plus servi les intérêts de ces arbres, de surcroît soumis aux mille aléas des parasites.

Puis les deux élus envoient l'estocade avant de signer en bas de page : « Ainsi après étude, le projet moyennant quelques adaptations (suppression de places de stationnement, modification du cheminement piéton) permet de conserver trois arbres existants ». Une petite phrase qui a produit son effet sur les troupes : « Je suis dépitée, envoie Sylvie Langlais. Nous allons faire une demande pour nous rendre sur le chantier ». Même objectif pour un autre défenseur, Christian Gaston : « Nous devons aller sur le terrain, nous rendre compte. Il est certain que trois, c'est peu alors que la discussion, avec le maire, en évoquait une vingtaine jusqu'ici ».

S.-G. SEBAOUI

LE SAVEZ-VOUS ?

Quelle commune de Mad et Moselle a ses vins classés AOC ?



Le 11 octobre 2016 étaient récoltés les premiers raisins, issus de vignes replantées à Arnville.

Photo d'archives ER/Saucourt Patrice

Ce sont trois petites lettres qui, bien souvent, contribuent à la renommée d'un produit : AOC, comme Appellation d'origine contrôlée. Celle des vins de Moselle a fait la renommée de breuvages qui viennent souvent à maturité dans le département éponyme. Figure toutefois une exception. À l'image d'un village gaulois encerclé par les romains : Arnville. Ancienne terre de vignes jusque dans les années 1850 à 1900, lorsque le phylloxéra ravagea le moindre pied de vigne, le village de Meurthe-et-Moselle s'est vu, lui aussi, estampillé du fameux label. Une longue démarche entreprise par le Château de Vaux, qui réimplanta sur les hauteurs du village, dans une pente à 50 %, près de 8 000 pieds de vigne. La première récolte eut lieu le 11 octobre 2016.

E.V.

Est Républicain 24 mars 2021

Républicain lorrain 24 mars 2021

BAYONVILLE-SUR-MAD

Le personnel de la crèche formé à la communication gestuelle



Joëlle Lerouge a formé l'équipe de la crèche à la communication gestuelle associée à la parole.

Ces mardi 23 mars et mercredi 24 mars, le centre multi-accueil intercommunal Ô comme 3 pommes n'accueillait pas d'enfants. En effet, toute l'équipe du personnel suivait une formation à la communication gestuelle associée à la parole pratiquée déjà à la maison par quelques familles. Les cours étaient dispensés par Joëlle Lerouge, envoyée par le Centre national de la fonction publique Territoriale de Metz. « C'est une formation en intra pour toute l'équipe. Je souhaitais mettre en place ce projet en 2020 mais, en raison de la crise sanitaire, il n'arrive que maintenant », confie Mélanie Dalle, la directrice du centre. Projet qui

va permettre une meilleure communication avec les tout-petits. « Le but de la communication gestuelle associée à la parole est que les enfants nous comprennent bien. Cela permet aux enfants n'ayant pas encore acquis le langage parlé de pouvoir s'exprimer en montrant par des gestes qu'il faut changer leur couche ou bien qu'ils ont envie de manger, boire ou dormir. Ceci peut aussi les aider à exprimer des émotions, à faire savoir s'ils aiment ou pas quelque chose. Ça sert de passerelle pour les amener au langage parlé », explique Mme Dalle. En un jour, les participantes ont déjà appris 74 mots sans vraiment s'en rendre compte !

Est Républicain 25 mars 2021

REMBERCOURT-SUR-MAD

Jocelin Cavagni, maire de Rembercourt-sur-Mad



« La mairie va être réaménagée »

Comment évolue votre village ? Rembercourt compte 163 habitants, dont 60 ont plus de 60 ans. Mais trois maisons ont été rachetées à la fin de l'année 2020. Nous devrions atteindre les 170 habitants. Deux habitations restent inoccupées. Il n'y a plus de terrains à construire disponibles à Rembercourt et plus de dents creuses. C'était une volonté de l'ancienne municipalité. Les constructions extérieures ne sont plus réalisables. Notre plan local d'urbanisme date de 2006. La dernière maison construite l'a été en 2001.

Quels sont les projets communaux pour 2021 ?

Nous allons réaménager la mairie. Suite à la fermeture de notre école en 2019, nous allons récupérer la salle de classe pour l'utiliser comme salle du conseil. Le

secrétariat, qui était tout petit, a été transféré dans l'ancienne salle de réunion et le bureau du maire dans l'ancien secrétariat. Il n'y avait pas de salle d'archives à Rembercourt. Nous allons en créer une dans l'ancien préau de la cour attendant au bâtiment de la mairie-école. Il va falloir aussi entreprendre des travaux de réparation de la toiture car il y a quelques fuites comme à la salle des fêtes qui n'a pu être louée l'année dernière en raison de la crise sanitaire. Il faut aussi boucher quelques trous sur la voirie mais cela se fera sur plusieurs années car ça coûte très cher. Concernant le mur en pierre sèche, des jeunes chapeautés par le PNRL vont intervenir au mois de juillet pour refaire le parement du premier tronçon. Côté fibre, elle est présente chez nous depuis 2018 et ça marche très, très bien !

Est Républicain 25 mars 2021

Gilles Soulier président
de la communauté de communes Mad et Moselle



Photo ER/Alexandre MARCHI

Pouvez-vous citer quelques points forts de la com'com Mad & Moselle ?

C'est une com'com à dimension humaine, rurale et périurbaine, de 48 communes et 20.000 habitants (10.000 Mosellans et 10.000 Meurthe-et-Mosellans). Aux portes des deux métropoles lorraines, elle est connectée au réseau ferroviaire régional, avec trois gares TER. Elle est située à proximité de sites touristiques et économiques : lac de Madine et base de Chambley. Ainsi qu'Actisud, dont la gestion avec nos partenaires nous permet de partager les ressources, ce qui représente un quart de nos recettes fiscales.

Et des faiblesses ?

Un léger mais continu déclin démographique. Et notre foncier est très contraint, en raison de zones à glissement de terrain ou inondables. En termes d'attractivité résidentielle, notre territoire étendu (hormis la partie le long du Rupt-de-Mad et de la Moselle) peut susciter des interrogations liées à l'accessibilité aux services publics, à l'offre de santé et de mobilité.

Pouvez-vous évoquer quelques objectifs de votre projet de territoire ?

Poursuivre notre engagement vers les services à la population et aux communes, pour l'amélioration de leur bien-être. C'est l'objet d'un projet territorial de développement durable que nous définissons actuellement et que nous souhaitons participatif avec les élus, les habitants et les acteurs locaux, à partir des actions déjà élaborées sous le précédent mandat.

Est Républicain 25 mars 2021

Gilles Soulier, président
de la Communauté de communes
Mad et Moselle



Photo RL/Maury GOLINI

Quels sont les atouts de la Communauté de communes Mad et Moselle ?

« Sa dimension humaine, sa diversité rurale et périurbaine, sa situation géographique, aux portes de deux métropoles et au cœur du PNRL. Il y a des sites économique-touristiques remarquables : Madine, la base de Chambley, mais aussi Actisud. »

Quelles sont ses faiblesses ?

« Nous souffrons d'un manque d'attractivité globale qui se traduit par une stagnation, voire un léger déclin démographique. Le foncier est très contraint sur la partie nord du territoire. Avec une offre de santé fragile, une offre de mobilité insuffisante et une dépendance énergétique importante. »

Quels sont vos projets ?

« L'accessibilité, le soutien à l'économie locale, la préservation de la biodiversité, l'extension du transport à la demande aux 48 communes, la création d'une ligne régulière entre Thiaucourt et Metz, et d'une passerelle entre Corny et Novéant. Et le déploiement du très haut débit. »

Républicain lorrain 25 mars 2021

La forêt communale un patrimoine bien géré

Le massif de 527 ha est un petit bijou de biodiversité, abritant notamment des espèces peu courantes comme la cigogne noire ou encore le triton crêté. Cette forêt produit aussi 4 m³ de bois par hectare et par an, ce qui représente un bon rendement.

Mardi soir 23 mars, en ouverture du conseil municipal, des agents de l'ONF sont venus présenter le plan de gestion de la forêt communale située en Meuse, soit 527 hectares répartis en deux cantons de la Woëvre, milieu très particulier. « Cette forêt s'est développée sur une plaine argileuse humide. C'est un petit bijou de biodiversité typique, abritant notamment des espèces peu courantes comme la cigogne noire, des chiroptères ou encore le triton crêté. La plus grande partie est une forêt de taillis en futaie malheureusement vieillissante. Le chêne et le charme y sont majoritaires. On note aussi la présence de trembles, de sau-



Les agents Cholet, Pianon et Fillion, de l'ONF, ont présenté le plan de gestion de la forêt communale

les, de frênes, de hêtres, de merisiers et de poiriers », explique Isabelle Pianon, technicienne de la santé des forêts.

Cette forêt contribue à alimenter la filière bois, génératrice d'emplois. Mais elle suscite quelques inquiétudes. En effet, le chêne pédonculé, majoritaire, est mis à mal par les sécheresses répétées et les attaques des chenilles processionnaires en régression, toutefois, sur le territoire meusien de Thiaucourt. Et le chêne, comptant 30 à 40 géno-

mes, possède une grande capacité de résilience. Cette forêt produit 4 m³ de bois par hectare et par an, ce qui est une bonne moyenne. « Il faut garder des semenciers pour assurer le renouvellement. Il faut aussi conserver les arbres présentant un fort intérêt écologique et biologique. Le charme doit être ramené à son rôle initial afin de favoriser la poussée du chêne », poursuit Mme Pianon.

Ainsi, une parcelle totalement ruinée en chêne va être replantée. Des mesures doivent être prises pour protéger les jeunes pousses de l'appétit du gibier car celui-ci prolifère et a un effet très néfaste sur la santé de la forêt.

« Il faudrait réduire la moitié de la population du gibier dans la forêt de Thiaucourt et donc adapter les plans de chasse », conclut Jean-Charles Fillion, agent de l'ONF. Des investissements seront donc nécessaires mais les recettes forestières les permettent largement.

Une population trop importante de gibier nuit à la forêt

Les populations de sangliers et de cerfs ont énormément augmenté. Or, il faut savoir qu'un sanglier mange 1 kg de fruits forestiers en un jour ; un cerf, 10 à 15 kg de végétaux frais ; un chevreuil, 3 à 4 kg de végétaux frais. Un chêne adulte produit 10 à 15 kg de glands par an. En une heure, une harde de sangliers peut manger les glands d'une année. Si cet arbre est isolé, sa reproduction est réduite à néant.

« Je consomme Val de Lorraine »

Dans le cadre de son projet territorial de développement durable, en cours de définition, la com'com Mad et Moselle s'est lancée dans un plan de soutien et de relance à l'économie locale. Avec un exemple très concret, la création d'une plateforme e-commerce « jeconsommevaldelorraine.fr », à l'échelle du PETR : le Pôle d'équilibre territorial et rural qui regroupe les intercommunalités du Bassin de Pompey, du Bassin de Pont-à-Mousson, de Mad et Moselle et de Seille et Grand Couronné. Avec, notamment, la mise en place de bons d'achat bonifiés à dépenser dans les commerces locaux.



Lancement de la plateforme e-commerce avec les élus du PETR. Photo ER/P.B.

Est Républicain 25 mars 2021

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE

Des baux et des ventes au menu du conseil municipal



Des appartements meublés sont loués par la municipalité.

Réuni mardi soir 24 mars à la mairie, le conseil municipal, après avoir adopté à l'unanimité le plan de gestion de la forêt communale située en Meuse, a approuvé la location du logement se trouvant au premier étage de l'ancienne école des garçons.

D'une surface de 100 m², il a été décidé de le louer 400 euros par mois pour un an renouvelable par tacite reconduction. Ce logement pourrait accueillir des participants au Mondial Air Ballons. Quant à l'appartement occupant l'ancien presbytère, son tarif de location a été fixé à 550 euros par mois. Puis ont été ouvertes les enveloppes contenant les propo-

sitions de prix pour l'achat du local et du garage de la rue Marie-Vuara. Une habitante de Thiaucourt ayant proposé 41 100 euros, la vente lui a été accordée.

Semaine de 4 jours à l'école

Ensuite, Margaret Dumont, le maire de la commune, a annoncé que 1725 euros étaient à récupérer pour les charges d'entretien du gymnase de 2020, 11 200,60 euros pour les charges du périscolaire 2020 et 1843,20 euros de charges pour la médiathèque. Tous ont été d'accord pour céder un bail de chasse d'une durée de six ans à la société « Le Pré Choquet » à 30,77 euros par hectare. Le cahier des clauses et le document de caution ont été validés. La vente de meubles communaux à un particulier pour 150 euros a aussi fait l'unanimité.

Le principe du règlement d'attribution des subventions aux associations a également été approuvé. Enfin, le passage à la semaine de quatre jours aux écoles a été validé par les élus.

Pour terminer, le maire a annoncé que Monsieur Morgan Heitz était volontaire pour rejoindre le comité communal.

Adhésion à Archistoire

Tous les membres du conseil municipal ont donné leur accord à la proposition du CAUE de candidater à l'application Archistoire, invitant à recenser les sites militaires touristiques postérieurs à la guerre de 1870.

Est Républicain 26 mars 2021

Maire, une fonction captivante

Elu maire en mai 2020 de la petite commune de Saint-Baussant (75 habitants), Didier Merchat constate, après dix mois de gestion, que la tâche est aussi prenante qu'intéressante. La rénovation des bâtiments communaux sera au cœur de son mandat.

Pourtant, il avait déjà à son actif trois mandats de 2^e adjoint, délégué à l'assainissement. « Mais ça n'a rien à voir », ajoute-t-il, « j'avais en charge la station d'épuration et participais aux réunions de conseil. Les réunions de travail ou visite de chantier en journée, je ne pouvais m'y rendre ».

Peu après son élection de maire, plusieurs logements ont été libérés. Ces locations avaient été créées il y a une vingtaine d'années, avec des occupants qui étaient là en longue durée. Pour savoir si les bâtiments pouvaient être reloués en l'état, « on a fait le point avec le conseil municipal ». Concernant les deux logements de l'ancien presbytère, « nous avons sollicité le CAUE, puis décidé de faire appel à un architecte pour une étude de faisabilité ». Dans sa dernière séance du 2 mars, les élus ont recruté un maître d'œuvre pour la restructuration et la rénovation des deux logements.

Pour le logement créé dans l'ancienne école en 1997, la tâche était différente. « Avec l'aide de plusieurs conseillers, je dirais même conseillères, on a nettoyé, débarrassé, préparé le logement avant



Le logement communal 2 Place de l'église a été entièrement rénové, après que les élus ont « retroussé leurs manches » pour le débarrasser et nettoyer, avant l'intervention des entreprises.

l'intervention des entreprises », indique le maire. « Des travaux de plâtrerie, peinture, plomberie, l'équipement d'une cuisine, ont été réalisés et au 1er novembre 2020, le logement était prêt. »

Des aides appréciées

Le nombre de contacts pour demander des devis, suivre les travaux, de même que les échanges entre élus étant impressionnants, la municipalité a décidé de créer, « pour avancer plus vite », un groupe whatsapp. « Ainsi, tous les conseillers sont au courant en temps et en heure de toutes les infos, en complément des réunions sur le terrain, des conseils municipaux et des mails envoyés depuis le secrétariat », ajoute Didier Merchat.

Son mandat 2020-2026 sera

donc bien occupé avec les bâtiments. « Être maire, c'est beaucoup de responsabilité. Ce n'est pas évident, entre la Covid, les entreprises qui sont surbookées, les conditions sont difficiles. Il faut être sur tous les fronts, mais j'apprécie les aides en main-d'œuvre du groupe ». Un ancien conseiller, Vincent, est venu prêter main-forte et Christian, l'ancien maire a donné aussi un coup de main, pour le prêt de matériel.

Après trois mandats de 1er adjoint, et deux mandats de maire, ce dernier avait souhaité cesser ses fonctions. Sur proposition de l'Association des Maires de Meurthe-et-Moselle, il a été nommé « maire honoraire » de Saint-Baussant par arrêté préfectoral du 09 novembre 2020.

Les inscriptions à l'école sont ouvertes

Les nouvelles inscriptions pour la rentrée de septembre 2021 sont ouvertes et possibles jusqu'au 22 avril 2021 à

l'école du Val de Mad. Les parents d'élèves résidant à Bayonville, Vandelainville, Onville et Villecey-sur-Mad peuvent

se rendre à la mairie de leur commune pour inscrire leur enfant. Il suffit de se munir du carnet de santé de l'enfant et du livret de famille. Pour les personnes domiciliées hors des quatre communes de ce regroupement scolaire, l'inscription en mairie de Vandelainville sera obligatoire aux horaires d'ouverture, le jeudi de 17 heures à 18h30. Bien sûr, il faudra demander une dérogation à la commune d'origine et également apporter le carnet de santé de l'enfant et le livret de famille.

La mairie de Vandelainville peut être contactée pour de plus amples renseignements au 03 83 81 83 44.



Les inscriptions à l'école sont ouvertes jusqu'au 22 avril 2021.

Est Républicain 26 mars 2021

PUXIEUX

Les cloches Cécile et Justine bientôt centenaires



Vanessa, Jérémy, Ludovic, Jennifer, Nicolas et Alan, il y a 25 ans !

Photo Archives RL

C'était une tradition dans de nombreuses communes en Lorraine. Pour Pâques, les crécelles étaient de sortie pour remplacer les cloches parties à Rome. À Puxieux, elles s'appellent Cécile et Justine. Les cloches se faisant muettes le Vendredi Saint et le samedi de Pâques, les enfants prenaient le relais avec leurs crécelles ! Ils les actionnaient trois fois par jour, pour annoncer les angélus de 6 h et de 18 h, et pour sonner midi. Il y a 25 ans, à Puxieux, un groupe de jeunes enfants faisait encore perdurer la tradition, qui s'est ensuite éteinte. L'église qui date du début des années 1850 a vu l'installation d'une première cloche (400 kg) baptisée en 1862. Cette dernière a été volée par les Alle-

mands au cours de la Première Guerre mondiale pour être fondue et transformée en armes ou munitions. Deux nouvelles cloches ont été achetées en 1922 et ont été installées en 1923. Elles ont été baptisées la même année par Monseigneur de la Celle, évêque de Nancy. À cette époque, le curé était M. Gigleux et le maire Auguste Thiry. La grosse de 480 kg (tonalité « sol dièse ») s'appelle Cécile, elle a pour parrain Ernest Fricquegnon et pour marraine Rosalie Thiry. La plus petite de 340 kg, (« la dièse ») s'appelle Justine. Léon Perrin est son parrain et Justine Collignon sa marraine. Ce sont toujours ces deux cloches qui annoncent les heures ainsi que les événements religieux.

Un scrutin à la proportionnelle avec prime majoritaire, c'est quoi ?



Photo d'illustration ER/Cedric JACQUOT

Les listes candidates aux prochaines élections régionales seront constituées à l'échelle de la région, mais composées de sections départementales. Entendez : les électeurs mosellans voteront pour élire les 31 conseillers régionaux mosellans, les Meurthe-et-Mosellans pour élire les 24 Meurthe-et-Mosellans, les Meusiens pour les 6 Meusiens, les Vosgiens pour les 12 Vosgiens, etc. Ces listes doivent être strictement paritaires, c'est-à-dire présenter, à l'échelle régionale, autant de femmes que d'hommes pour briguer les 169 sièges à pourvoir au total. Le panachage est interdit, ce qui signifie qu'il n'est pas possible de rayer des noms sur une liste ou d'en ajouter.

Proportionnelle avec prime majoritaire

Le mode de scrutin est dit proportionnel avec prime majoritaire. Cela signifie que, si une liste obtient la majorité absolue au premier tour, elle se verra attribuer le $\frac{1}{4}$ des sièges à pourvoir avant que les $\frac{3}{4}$ des sièges qui restent soient répartis entre toutes les listes (y compris la liste majoritaire bien entendu) qui auront obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés. Cette répartition des sièges restants s'effectue selon la règle de la plus forte moyenne. Ainsi, on calculera dans un premier temps le quotient électoral (nombre de suffrages obtenus par les listes totalisant 5 % des suffrages exprimés au moins, divisé par nombre de sièges à pourvoir).

Plus forte moyenne

Chaque liste se verra attribuer des sièges en fonction du total de ses voix et du quotient électoral. Par exemple, si le quotient électoral est égal à 2 000, une liste qui a obtenu 22 000 voix (soit 11 fois 2 000) recevra onze sièges. Dans un second temps, on calcule la moyenne pour chaque liste en divisant le nombre de suffrages recueillis par le nombre de sièges reçus plus 1 (dans le cas de la liste ayant obtenu 11 sièges, on divise le nombre de suffrages, soit 22 000, par 11+1). Les sièges restants sont successivement attribués aux listes ayant la moyenne la plus élevée jusqu'à épuisement des sièges qui restent à attribuer.

10 % des exprimés pour se maintenir au second tour

Si aucune liste n'obtient la majorité absolue au premier tour, un second tour est organisé et les sièges seront répartis selon les mêmes modalités, à ceci près que la prime majoritaire est accordée à la liste qui arrive en tête sans qu'il soit nécessaire qu'elle ait obtenu la majorité absolue. Seules les listes ayant obtenu plus de 10 % des suffrages exprimés au premier tour peuvent se maintenir au second tour et peuvent être modifiées. Par contre, toutes les listes qui ont obtenu plus de 5 % sont éligibles à la fusion.

ÉPIDÉMIE DE COVID-19

Élections régionales : vers un nouveau report ?

Sur le terrain, la campagne a commencé et certaines têtes de liste ont été désignées. Mais la crise sanitaire pourrait une nouvelle fois être à l'origine d'un report des élections régionales qui doivent avoir lieu en juin.

Comment organiser un scrutin et faire campagne, alors qu'une partie de la France vit un troisième confinement ? La question, qui ne se posait pas jusqu'à ces derniers jours, tourne en boucle dans les allées du pouvoir. Les élections régionales, qui auraient dû se tenir en mars, ont été reportées au mois de juin. Mais la recrudescence de l'épidémie de Covid-19, due aux différents variants, change la donne, de même que le confinement pour une partie des départements.

Le Conseil scientifique doit rendre un rapport avant le 1^{er} avril sur les risques sanitaires de la campagne électorale et sur les modalités du vote.

Consensus ?

Mais d'ores et déjà, l'exécutif envisage la possibilité de repousser les scrutins départementaux et régionaux à l'automne prochain. « On ne peut pas exclure qu'ils n'aient pas lieu. On le dit depuis tou-



Votera-t-on en juin ou cet automne ? La question reste ouverte. Photo d'illustration Julio PELAEZ

jours », précise une source à Matignon. Jean Castex, le Premier ministre, a prévenu qu'il s'en remettrait à l'avis du conseil scientifique. Gabriel Attal, porte-parole du gouvernement, l'a encore confirmé dimanche.

Les différents partis politiques seront consultés dès que l'avis du Conseil scientifique sera rendu, pour que la décision soit prise avec le consensus le plus large.

Pour l'instant, les désaccords priment. Au sein de La République en marche, les ténors

aimeraient même que ce scrutin, qui sera sans doute pour le mouvement présidentiel aussi catastrophique que les municipales, soit derrière eux le plus vite possible. De plus, un report pourrait être perçu comme une manœuvre électorale.

Dimanche, dans le Figaro, dix présidents de conseils régionaux, de droite comme de gauche, ont plaidé pour un maintien du scrutin, invoquant que, « depuis mars 2020, 12 pays de l'Union européenne ont tenu des élections ».

N. M.